

conculaire comme celui de l'instruction primaire, et combien doivent être appréciés les efforts des hommes qui aujourd'hui, en Hongrie, travaillent à les surmonter. La Hongrie, dans la statistique qu'elle avait envoyée à Vienne, se glorifiait de quelques-uns des résultats obtenus. Elle calculait qu'elle avait, comme la Prusse, un gymnase du degré supérieur pour 133,000 habitants environ, tandis que l'Autriche en avait 1 pour 240,000, et que la Hongrie avait un gymnase pour une superficie de 270 kilomètres carrés, tandis qu'on en trouvait 1 en Prusse pour 150 kilomètres, 1 en Autriche pour 360 kilomètres.

Les israélites avaient fondé à Arad une école réelle en 1832 : ce fut longtemps la seule que possédât la Hongrie. Depuis que le pays se gouverne par lui-même, il s'est appliqué à développer ce genre d'établissements, qui est nécessaire aux classes moyennes et qui se lie lui-même au développement de la richesse. Il possédait, en 1871, 24 écoles réelles renfermant 4,883 élèves. Ce n'est encore là qu'un début et que l'espérance d'un meilleur avenir ; une grande nation de 15 millions d'habitants ne saurait se contenter d'instruire dans ses écoles réelles 1 élève sur 3,000 habitants, ni même de posséder en tout 1 élève dans l'instruction secondaire sur 450 habitants¹.

Le Jury a décerné un diplôme d'honneur au Ministère des cultes et de l'instruction publique, qui travaille avec zèle au progrès de l'instruction aux trois degrés, primaire, secondaire, supérieur, et qui fait beaucoup dans la mesure de son budget (environ 8 millions de francs).

Objets exposés. — L'Autriche-Hongrie, qui disposait d'un vaste emplacement et qui pouvait plus facilement que les autres nations apporter dans le Palais du Prater son matériel scolaire, avait une belle et curieuse exposition. Une des plus instructives parties de cette exposition était l'école construite dans le parc par M. Krumholz, sous la direction de M. Schwab ; l'archiduc Regnier était venu lui-même en faire l'inauguration. C'était une école rurale, bâtie en bois, simple et coquette ; une haie vive entourait l'enclos et le petit jardin où les enfants commenceront à apprendre un peu de culture. Un gymnase couvert est d'un côté, de l'autre la maison d'école avec le logement de l'instituteur au rez-de-chaussée, et au premier la salle de classe, bien éclairée de deux côtés, à la gauche des élèves et derrière eux, bien ventilée, ornée de vitraux de couleur et de sentences morales. Une petite salle contiguë sert à la couture et aux collections. Les

¹ Les chiffres relatifs à l'enseignement secondaire en Autriche et en Hongrie, puisés aux sources officielles citées plus haut, dif-

fèrent beaucoup de ceux que donne la statistique de M. Brachelli.